L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 14 FEVRIER 1877. — 50me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN 14 FÉVRIER.

SPECTACLES.

Mercredi, 14 février 1877.

ACADÉMIE—David Crockett.
St-CHARLES—Black Crook.

Le tribunal arbitral et le Congrès.

La décision rendue par le tribunal arbitral sur le vote de la Floride, a été soumise aux deux Chambres avec le résultat suivant:

	Pour	Contre
Sénateurs,	44	26
Représentants,	97	167
Totaux,	141	193

Ainsi, sur 334 membres du Congrès, 193, c'est-à-dire une majorité de 52, ont prononcé que la décision de cette commission arbitrale, était rendue contrairement à la Constitution, à la loi et aux faits établis.

[illegible] brement par une forte majorité dans chacune des deux Chambres, la décision n'en fait pas moins loi puisqu'il fallait pour la renverser le concours des deux Chambres votant séparément.

Tel est l'étrange résultat auquel a abouti la loi de compromis qui avait, cependant, séduit tant de bons esprits et qui satisfaisait les intérêts égoïstes du Nord-Est de l'Union, pour lesquels toute combinaison était bonne, pourvu qu'elle évitât un conflit.

Mais, s'il est déplorable que le soin de prononcer sur les destinées du pays, ait été ainsi abandonné à une commission qui se trouve en désaccord, dès sa première décision, avec le Congrès qui lui a délégué ses pouvoirs, que devons-nous penser de ces arbitres qui, après le vote de réprobation dont est frappée leur décision sur la Floride, n'envoient pas immédiatement leurs démissions au Congrès dont ils n'ont plus la confiance.

Il est devenu évident que le tribunal arbitral ne peut plus, quelles que soient ses décisions ultérieures, satisfaire ni les deux partis, ni le sentiment public du pays; s'il annulle soit les votes de la Louisiane, soit l'un des votes de l'Orégon, il assurera, il est vrai, l'élection de Tilden par la Chambre, mais il ne contentera pas les démocrates et il causera une irritation profonde chez les républicains. S'il accorde, au contraire, tous les votes de ces deux Etats à Hayes et à Wheeler, il soulèvera un *tolle* général d'indignation chez tous ceux qui ne sont pas inféodés à la coterie radicale de Washington.

Jouer un pareil rôle n'a rien de bien séduisant et il nous semblait que les membres du tribunal avaient dans le vote du Congrès sur leur première décision, un excellent prétexte pour renoncer à l'exercice d'un pouvoir qui engage à un si haut degré leur responsabilité sans qu'il y ait maintenant de perspective pour eux de s'en acquitter à la satisfaction générale.

Les membres du tribunal se seraient relevés dans l'opinion publique s'ils eussent rendu au Congrès les pouvoirs que ce corps leur a délégués, en se basant sur ce que leur dignité ne leur permettait plus de les exercer, alors que la majorité du Congrès déclarait par ses votes qu'ils les comprenaient ou les exerçaient mal.

Les arbitres n'ont pas jugé à propos de renoncer à leur mission et ils ont commencé l'examen du cas de la Louisiane. Que vont-ils décider en présence des preuves accumulées de fraudes, d'altérations et de faux contre le Bureau des retours? Ecarteront-ils encore les preuves et se borneront-ils à discuter des points de droit? Nous ne saurions le dire à l'avance. Mais ce que nous savons, c'est que, si la décision a pour effet de ratifier la fraude, le peuple américain sera peu disposé à accepter une présidence qui aura une pareille origine. Le Congrès s'est lié les mains, mais jusqu'à quel point a-t-il pu engager ses constituants, c'est là une question pleine d'incertitude et grosse de complications.

Les privilèges du Carnaval.

Quoi qu'on puisse penser sur le plus ou moins d'opportunité du sujet choisi par Momus et ses compagnons dans leur procession de jeudi, il nous semble que le bruit fait à ce sujet vient d'un malentendu qu'il importe de dissiper.

Si l'on accepte dans ce pays le Carnaval qui est une importation de la vieille Europe et une tradition qui remonte jusqu'au paganisme, il faut l'accepter avec ses usages, son esprit et ses privilèges. Or, le Carnaval n'aurait pas de raison d'être s'il ne comportait pas la liberté et même la licence dans la satire.

Les gouvernements les plus despotiques d'Italie n'ont jamais songé à restreindre ou à gêner en quoi que ce soit les manifestations populaires sous ce rapport et l'exhibition de l'autre soir dans laquelle il n'y a rien eu qui n'ait été répété à satiété dans les journaux, n'était qu'une caricature innocente des sujets politiques du jour auprès des sanglantes satires qui se produisaient à Rome, à Venise et ailleurs sous le couvert du masque et sous l'égide des privilèges du Carnaval.

Les Chevaliers de Momus n'ont certes pas eu l'intention d'offenser les sentiments d'un parti en faisant des allusions à des faits notoires et qui, appartenant au domaine de l'histoire, ne sauraient échapper à celui de la caricature.

Une plaisanterie peut être d'un goût plus ou moins contestable, sans pour cela être confondue avec une insulte, et cela surtout lorsqu'elle se produit sous la forme d'une mascarade de carnaval.

Nous croyons donc que si l'exhibition de Momus a soulevé des susceptibilités, ce ne peut être que chez des personnes qui ne sont pas au courant des usages et des traditions du Carnaval ou qui ont mal interprété les intentions des organisateurs de la procession. On a beaucoup exagéré d'ailleurs l'effet produit et les radicaux de la Nouvelle-Orléans ont cherché à en faire un capital politique.

Nous sommes heureux que les officiers de l'armée aient eu le bon sens de reconnaître qu'il n'y avait rien dans cet incident qui dût troubler les bonnes relations existant entre les troupes fédérales et la population.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Lafayette Advertiser*: Mr Paul Castel, de la maison Revillon & Castel, est mort hier à sa résidence en notre ville, après une longue et douloureuse maladie. Mr Castel était né en France et habitait la Louisiane depuis 1855. C'était un homme de cœur, et sa perte sera sentie dans la communauté entière.

Le *Donaldsonville Chief* dit que les travaux de plantation des cannes sont avancés, que très peu de travailleurs ont refusé de renouveler leurs contrats et qu'il y a eu parmi eux beaucoup moins de migrations qu'il n'y en a d'habitude au commencement de l'année. On a généralement planté plus de terres en cannes que les années précédentes.

REPRÉSENTATION FRANÇAISE A LA SALLE GRUNEWALD.—La compagnie de comédie et d'opérette française, dont nous avons parlé hier, doit donner sa première représentation dimanche prochain à la Salle Grunewald, nous en ferons connaître le programme.

Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de café rue du Camp No 5, est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles: il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

On a beau dire, mais quand on veut avoir une bonne chaussure, il faut aller au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

MYSTIC KREWE OF COMUS.

LES RACES ARIENNES.

Leur développement à travers les siècles et les continents.

Les mutations de la mode depuis 4000 ans.

Un coin levé du voile de l'avenir.

Une élection en Amérique en 1976.

L'article que nous avons publié dans notre numéro de dimanche, a suffisamment indiqué l'origine de la grande famille humaine des Aryas et les noms des pays qu'elle a envahis et conquis et où elle s'est plus ou moins développée, pour nous dispenser de nous étendre à cet égard. Il nous suffira donc de dire que c'est ce sujet qu'ont entrepris de représenter les compagnons de Comus.

Montrer les races ariennes dans leurs diverses transformations à travers les âges et les continents depuis les temps les plus reculés de l'histoire, environ 2000 ans avant l'ère chrétienne, c'est-à-dire pendant une période de près de quatre mille ans, donner une idée de leur physionomie, de leurs mœurs, de leurs costumes, en indiquant leur degré plus ou moins avancé de civilisation, et terminer ce panorama saisissant en levant un coin du voile qui cache l'avenir et en laissant apercevoir le dernier mot des théories qui tourmentent ce siècle, certaines cervelles, c'était là une tâche qui exigeait, outre des dépenses considérables, de longues et patientes recherches et autant de dévouement que de goût.

Tous ceux qui ont pu voir l'exhibition d'hier, diront comme nous, que Comus et ses compagnons se sont acquittés de leur tâche de la façon la plus heureuse et qu'ils ont présenté à la population de la Nouvelle-Orléans et aux nombreux visiteurs venus dans notre ville, un spectacle éblouissant aussi curieux qu'instructif.

Mais, avant d'aborder la description de ce que nous avons vu et admiré, rappelons les divers sujets représentés par le "Mystic Krewe of Comus" depuis sa fondation en 1857:

1857—Le Paradis perdu.
1858—Le Panthéon classique.
1859—Les Fêtes anglaises.
1860—Histoire d'Amérique.
1861—Scène de la vie du grand monde.
1862 à 1865—[blank]
1866—Comus et ses compagnons.
1867—Triomphe d'Epicure.
1868—Lallah Rookh.
1869—Les Cinq Sens.
1870—Histoire de la Louisiane.
1871—Les épousailles de la Reine des fées.
1872—Rêves d'Homère.
1873—Les anneaux manquants de la chaîne animale.
1874—Les Souverains de la Terre.
1875—[blank]
1876—4000 ans de l'histoire sacrée.

LA PROCESSION.

Nous allons, maintenant, essayer de donner une description de la procession d'hier:

PREMIER CHAR.
COMUS ET SES COMPAGNONS.

En tête de la procession représentant les races aryennes, avec leurs temples et leurs costumes historiques fidèlement représentés dans tous leurs détails, s'avance le char de Comus.

Ce char représente un cygne d'une blancheur éblouissante qui porte sur son dos un globe terrestre et sur le haut du globe apparaît la figure rayonnante de Comus en costume de papillon aux couleurs brillantes et étincelantes. Une aigrette d'or et des antennes montées de pierreries surmontent la tête du Dieu qui est ornée de roses. Une guirlande de grapes de raisins entoure son corps. Des ailes de gaze sont attachées à ses épaules et à ses jambes. Comus tient un hanap à la main et semble inviter l'Univers à fêter gaiement cette journée de son règne.

Autour du Globe, sur le dos du cygne, plusieurs compagnons de Comus, à têtes d'animaux et couverts de gais costumes aux couleurs éclatantes, se livrent à des libations fréquentes. Arlequin avec sa batte se tient sur la queue du cygne.

SECOND CHAR.
LE TEMPLE D'ISIS.

Ce char nous représente le premier âge de la civilisation arienne, 2200 avant Jésus-Christ. Isis, dit la légende, fut la première femme blanche que virent les anciens habitants noirs de l'Egypte et ils en firent une déesse. Suivant une version, elle ne serait autre que la Io aimée par Jupiter et qui aurait quitté l'Italie et se serait réfugiée en Egypte pour fuir la vengeance de Junon.

La déesse est assise à la porte de son Temple, porte dont les deux colonnes sont en mosaïque. A sa gauche est un joueur de harpe, en un costume que rappelle encore celui des fellahs actuels. Un lotus surmonte la tête du musicien. Une tête de sphinx couronne le pied de la harpe.

Des prêtres égyptiens des deux races apportent des offrandes à la déesse. L'un de ces prêtres a une tête d'oiseau et une coiffure extraordinaire, il tient un flambeau allumé à la main. Au pied du temple on voit la fleur sacrée de l'Egypte, le lotus.

TROISIÈME CHAR.
LA TRAGÉDIE GRECQUE.

Ceci nous représente la première forme de l'art dramatique chez les Ariens, 400 ans avant Jésus-Christ. Sur l'arrière plan, on aperçoit un temple grec, puis trois statues, Vénus et deux satyres.

Une reine grecque est assise sur un fauteuil avec un guerrier à sa droite et deux tragédiens déclament sur le devant. Les costumes et les accessoires sont ceux de l'époque.

QUATRIÈME CHAR.
ROME RÉPUBLICAINE.

Voici un forum romain, 400 ans aussi avant l'ère chrétienne. Un politicien de l'époque, la tête couverte d'un casque à plumes, harangue le peuple qui est représenté par un démocrate "short hairs" et une matrone romaine. Un héraut embouche un instrument qui éclipse le trombone de nos jours.

CINQUIÈME CHAR.
L'EMPIRE ROMAIN.

Enjambant quelques centaines d'années, nous tombons de démocratie en empire. Dans la galerie d'un palais, deux sénateurs, dont la corpulence indique des émules de Lucullus, sont à table, c'est-à-dire couchés et se livrent à un festin. La femme et la fille d'un sénateur complètent le tableau. Des vases contiennent des fruits et des vins. C'est une époque de matérialisme et de décadence. La coiffure de la demoiselle romaine ne manque pas de *chic*, comme on dirait aujourd'hui.

SIXIÈME CHAR.
L'ENTRÉE DES AGES SOMBRES.

Les statues que nous voyons groupées sur ce char, représentent la religion, les sciences et les beaux-arts dominés par la guerre. Toutes les statues sont en noir et chargées de chaînes pour indiquer le caractère sombre de l'époque qui commence et qui coïncide avec l'invasion de l'empire romain par les barbares.

SEPTIÈME CHAR.
LE BAPTÊME DE CLOVIS.

Un évêque, avec la mitre et la crosse, administre le baptême à Clovis, auprès duquel se tient la reine Clotilde sa femme, avec des nattes blondes qui tombent jusqu'à terre, et la tête couverte d'une couronne en forme de tour et ornée de pierreries. Un riche manteau royal tombe de ses épaules. Le quatrième personnage est un diacre porteur d'un énorme missel.

HUITIÈME CHAR.
CHARLEMAGNE.

Le grand empereur des Francs, la tête couverte de la couronne historique de perles qui existe encore, vêtu d'un costume splendide et du manteau royal, est assis sur un trône magnifique. Il tient, d'une main, un Globe surmonté de la croix et de l'autre un sceptre terminé par une fleur de lys. Deux pages, en costumes gracieux, portent, l'un l'épée du monarque, l'autre la masse surmontée de la main de justice.

Trois autres personnages sont sur les côtés du char.

NEUVIÈME CHAR.
LES CROISADES.

Ce char représente la sortie du château d'Alicante, en Espagne, de croisés partant pour la guerre. Le roi est à cheval et les chevaliers bardés de fer sont à pied. Les armures sont de formes diverses, et les casques sont très curieux.

DIXIÈME CHAR.
UNE COUR DE JUSTICE.

Une Cour de justice au 12e siècle est le sujet représenté par ce char. Un archevêque préside la Cour et il est entouré de Grands d'Espagne, un prêtre et un héraut se tiennent sur les côtés.

Les deux plaideurs sont Moscoso et Lara, deux seigneurs qui se disputent à grands coups d'épée la possession de quelques pouces de terre. Cette manière de vider les procès n'occasionnait de casse-tête qu'aux plaideurs eux-mêmes. La besogne des juges était facile.

ONZIÈME CHAR.
UN INTÉRIEUR AU XIIIe SIÈCLE.

Voici un chatelain et une chatelaine, dont les costumes attestent que déjà la mode, à cette époque était plus excentrique que gracieuse. Le chapeau du monsieur et la coiffure de la dame ne le cèdent ni en originalité ni en laideur à tout ce qui a été inventé depuis. Un fou dans le costume traditionel, avec des souliers à la poulaine d'une longueur démesurée et un troubadour complètent ce charmant intérieur.

DOUZIÈME CHAR.
UNE CHASSE FÉODALE AU XIIIe SIÈCLE.

Ce monsieur qui porte un écu et dont la tête est enfermée dans une boite au lait renversée, n'est ni plus ni moins que haut et puissant seigneur le duc de Bourgogne. Une tunique rouge couvre son armure. Le duc accompagne à la chasse une noble dame qui a le faucon au poing. Le costume de la dame est très riche, la jupe de dessus et les fausses manches pendant jusqu'à terre sont bordées d'hermine semée de larmes.

Le vilain qui accompagne ces seigneurs est un arbalétrier.

TREIZIÈME CHAR.
UN DINER AU XIVe SIÈCLE.

Ce dîner de famille nous donne un échantillon des écarts de la mode à cette époque. Le seigneur, assis dans un fauteuil, porte une robe rouge et un chapeau de fort de la halle, rouge aussi, mais retroussé devant. Le jeune homme et la jeune fille ont des chapeaux côniques de plusieurs pieds de haut. Les manches du jeune homme et les pointes de ses souliers sont d'une longueur extraordinaire.

QUATORZIÈME CHAR.
VENISE RÉPUBLICAINE.

Une gondole, donc nous sommes à Venise, et aux costumes de ces trois couples nous reconnaissons que nous sommes au XIVe siècle. L'une des dames a une robe jaune, semée de lions de St-Marc, et pour coiffure une selle de cheval renversée, doublée de rouge. Les costumes et les coiffures des deux autres dames sont très riches et d'un genre plus moderne, mais l'une d'elles semble avoir un bourrelet d'enfant planté sur chaque oreille. Le seigneur vénitien avec un casque exagéré couronné d'une plume blanche, a une robe à dessins de tapisserie et d'amples manches traînant à terre. Les deux autres ont des costumes non moins extraordinaires et le jeune homme au chapeau plat a des appendices bizarres en guise de manches.

QUINZIÈME CHAR.
UNE VISITE FASHIONABLE.

Ce chatelain du 15e siècle qui reçoit des visiteurs, a une casquette blanche avec une visière faisant gouttière, un costume blanc bordé de fourrures et une espèce de ceinture de sauvetage autour des reins. La chatelaine a pour coiffure un curieux échafaudage surmonté d'un chapeau parapluie, le tout couvert d'un voile. Les doubles manches de son surtout ont une ouverture qui laisse passer les bras. Mais les visiteurs sont encore plus intéressants. La dame montée sur des patins en bois, a une haute coiffure à la Isabeau, d'où tombe un immense voile. La robe de sa traîne se prolonge à une grande distance et, l'extrémité en est portée par une servante. Le monsieur qui accompagne cette visiteuse a une sorte de robe de chambre échancrée et une espèce de turban rouge dont un bout passe sous le menton comme le foulard que mettent les gens qui ont mal aux dents.

SEIZIÈME CHAR.
TOURNOI.

Ce chevalier armé de toutes pièces, la lance au poing et le heaume orné de plumets, se dispose à partir pour le tournoi; il a chaussé les éperons d'or. Deux seigneurs dont les chausses ont des jambes de couleurs différentes, portant des capes de formes diverses, assistent au départ du chevalier, ainsi qu'une dame, dont le costume rappelle celui des dames de trèfle ou de carreau. Les fausses manches ont gagné, à cette époque, en largeur ce qu'elles ont perdu en longueur. La serrurerie commence à entrer dans la toilette féminine.

DIX-SEPTIÈME CHAR.
SORTIE DES AGES SOMBRES.

Le moyen-âge s'éloigne de nous, la civilisation a marché et le tableau allégorique que nous voyons indique une époque plus riante. La religion, la science, la littérature et les beaux-arts représentés par quatre statues, dominent à leur tour la guerre que figure un grand guerrier d'un aspect moins rébarbatif que celui du sixième char. L'armure a disparu, le règne de la poudre a commencé comme l'atteste la carabine que tient ce chevalier.

DIX-HUITIÈME CHAR.
SORTIE DE L'ÉGLISE.

Les trois couples qui sortent de l'église nous présentent des échantillons des costumes divers du XVIe siècle. C'est l'époque des fraises et des collerettes immenses, des pourpoints, des hauts de chausse bouffants, des maillots collants pour les hommes. Si les femmes ne portaient ni crinolines, ni malakoffs, elles devaient se servir de cages à poules pour soutenir leurs jupes. En voici une entr'autres dont le buste à l'air de sortir d'un pouf couvert d'étoffe. Le corsage est très allongé. Une demi-douzaine de colliers chargent le cou. Cette autre idont les vêtements ont la raideur du bois, a l'air d'une figure orientale.

DIX-NEUVIÈME CHAR.
LES RIVAUX AU JARDIN.

Nous voici en pleine galanterie du XVIIe siècle. Sur la terrasse qui domine un bosquet, une dame est entourée de deux galants, en face d'un jet d'eau se trouvent une autre dame et un cavalier. Les costumes sont ceux qu'on portait sous Louis XIII et Louis XIV. On connait ces costumes pour les avoir vus à la scène et nous passons la description. Il nous faudrait, d'ailleurs, un dictionnaire de l'époque pour savoir les noms de tous les accessoires. L'une des dames porte une toilette qui mettrait notre science en défaut.

VINGTIÈME CHAR.
UNE SOIRÉE.

Nous n'essaierons pas davantage de détailler les toilettes de ces trois couples qui représentent une soirée au XVIII siècle. C'est l'époque des paniers et de la poudre pour les femmes, des perruques immenses pour les hommes. Nos coiffures féminines d'aujourd'hui sont bien simples auprès des échafaudages d'alors, surmontés de toques enrubannées ou de panaches multicolores.

VINGT-ET-UNIÈME CHAR.
BOSTON COMMONS.

De l'excès du magnifique, la mode était tombée dans le comble du ridicule, et son empire ne s'en étendait pas moins de l'autre côté de l'Atlantique, car la promenade de Boston nous montre les costumes étaient les costumes si excentriques et si absurdes de la fin du XVIIIe siècle.

[illegible] assis à la porte, les incroyables, les merveilleuses qui devaient amener la réaction de l'habit noir. Cette figure de Constant mêlée aux bigarrures de la mode du directoire, forme un piquant contraste.

VINGT-DEUXIÈME CHAR.
PROMENADE DU SOIR.

Le 19e siècle a opéré une révolution dans le goût et la transition est tranchée. Dans ce couple assis sur un tertre et celui qui est au bas nous reconnaissons les modes qui eurent cours de 1815 à 1830. A côté du pantalon mameluck et des manches à gigot de la fin de l'Empire, se voient le pantalon collant et la jaquette étriquée dit genre anglais. Les costumes des deux dames sont encore plus modernes.

VINGT-TROISIÈME CHAR.
DÉLICES DES DAMES.

Ce magasin sur la porte duquel on lit "Modes de Paris" indique quel est le passe-temps figuré dans ce tableau. Ces belles dames, dont nous admirons les toilettes, se livrent au plaisir si cher aux américaines, connu en anglais sous le nom de "Shopping" mot qui n'a pas d'équivalent en français. Les modes des dernières années sont représentées par les quatre toilettes différentes des "Shoppeuses." Echafaudage pyramidal de cheveux jaunes, robes collantes et traînes fort longues sont les traits distinctifs des modes modernes. Nous donnerons le pompon à la robe blanche à traîne indéfinie parsemée de grosses fleurs.

VINGT QUATRIÈME CHAR.
NOTRE DESTINÉE FUTURE.
COMMENT L'ON VOTERA EN L'AN DE GRACE 1976.

La scène que nous représente le vingt-quatrième et dernier char, nous donne une idée de la destinée qui attend le sexe soi-disant fort, s'il ne se tient pas mieux assuré du droit qu'il s'est arrogé de faire les lois et de gouverner.

Dans le second siècle de la république américaine, les hommes, renonçant leur propre impuissance, admettent les femmes au droit de suffrage et celles-ci s'en servirent si bien qu'elles finirent par en priver les hommes qu'elles reléguèrent où nous les voyons sur ce char, le jour de l'élection présidentielle, en l'an 1976, c'est-à-dire en l'année du second centenaire de la république.

Pendant que leurs femmes votent aux polls, les hommes vaquent aux soins du ménage dans la cuisine. En voici un, à barbe brune, qui a ceint le tablier et tient une casserole à la main; il a un bonnet gaufré, une robe à pouf ornée de rubans rouges et nous donne une idée de l'homme-ménagère de l'époque. Son compagnon en costume de bonne d'enfant, la énorme peigne dans le chignon, donne le biberon au bébé et si une invention récente, dont nous avons parlé, réussit, il lui donnera le sein. Le troisième personnage coiffé d'un madras à trois cornes, habillé d'une robe à ramages et à scende rouges, ravaude les bas des citoyennes électeurs. Les deux autres messieurs sont des visiteurs en grande toilette qui viennent cancaner un petit peu sur le compte de leurs prochains. Leurs chignons, leurs parasols-chapeaux, leurs éventails et les bijoux pendus à leurs ceintures, indiquent assez les préoccupations qui ont fait place chez les hommes aux soucis politiques.

Sur le devant du char se passe la grande scène électorale. Trois citoyennes et un policewoman femelle représentent le peuple et l'autorité. Le costume de la police woman est assez réussi: chapeau chinois à aigrettes et à plumets, costume à brandebourgs bleu et rouge, et le bâton et le rare de l'emploi.

Trois belles citoyennes, une brune et deux blondes, nous donnent une idée des coiffures et des toilettes de l'époque. Les femmes se sont affranchies de la tyrannie de la mode aussi bien que de celle de l'homme et elles donnent libre carrière à leur fantaisie. Tandis que l'une a pris pour coiffure un oiseau de paradis, l'autre a remplacé par une queue de paon l'accessoire aujourd'hui innommable qui est audessous de la taille, une troisième a dévalisé plusieurs marabouts et s'est attaché des plumes de tous les côtés.

Mais ce qui est plus curieux encore que les toilettes, c'est la simplicité apportée dans la manière de voter et de compter les votes. Plus d'enregistrement, plus de compilateurs ou bourreaux de retours, plus de papiers qui salissent les doigts et permettent les faux. Les bulletins de votes sont remplacés par des roses blanches ou rouges que chaque votante jette dans de grands paniers ouverts et qui sont ensuite comptées. Les femmes mariées seules ont le droit de voter pour le président et le vice-président et elles doivent voter avant midi, en montrant leur certificat de mariage. Après-midi, on vote pour les autres emplois et toutes les femmes et les jeunes filles qui ont quitté les pantalons et les jupes courtes des fillettes sont admises à voter. Il n'y a jamais que deux listes de candidatures, l'une représentée par les roses rouges, l'autre par les roses blanches. C'est simple, gracieux et odoriférant.

Les deux citoyennes préposées au dépouillement du scrutin, comptent sur leurs doigts les roses à mesure qu'elles sont déposées dans chaque panier et, à midi, le résultat est transmis à la présidente des Etats-Unis qui additionne les nombres reçus en comptant aussi sur ses doigts. Le résultat publié le soir même dans le journal officiel, *Aryas*, est répandu par le ballon-express dans les 197 Etats de l'Union et les 300 millions d'habitants en ont de suite connaissance. Les roses du scrutin sont distillées séparément et l'essence de la rose vainqueur est distribuée aux élus et celle de la rose vaincue vendue au profit du Trésor. Aussi plus de guerre civile dans lesquelles le sang coule et les hommes livrés aux luttes paisibles de l'intérieur, voient tout couleur de rose.

COMUS AUX VARIÉTÉS.

Le temps qui avait été très mauvais dans la journée, s'était amélioré vers le soir, et, comme tout danger de pluie avait disparu, la foule s'était portée avec empressement sur le parcours du cortège.

La procession, après avoir fait l'itinéraire générale, est arrivée vers dix heures au Théâtre des Variétés qui était déjà rempli par la foule des invités de Comus. Un millier de jolies femmes, en toilette de bal, occupaient les places privilégiées et grand était leur empressement de Paris s'il eût été en à décerner la pomme à la plus belle.

Les tableaux qui étaient organisés avec beaucoup de goût, ont été fort admirés.

Le premier tableau représentait "le mariage romain" en l'an 400 avant Jésus-Christ. Les deux fiancés se tenaient devant l'autel où un prêtre accomplit une victime. De nombreux parents et amis portant chacun un présent de pièces étaient prêts à assister les mariés [illegible] aux suites la cérémonie.

Le second tableau représentait [illegible] de Clovis en grande pompe et se comprenait pas moins de 39 personnages richement groupés.

On sait que Clovis a été baptisé par Saint Remi le 25 décembre, de la même [illegible].

Le troisième tableau représentait une Cour de justice au deuxième siècle et entre les personnages [illegible] dans la [illegible] [illegible] débats du duel judiciaire, placés auprès des deux côtés du tribunal.

Le quatrième tableau a pour sujet "Sortie des Ages sombres dans le 15me siècle". La Science, la Littérature, l'Art et la Religion dominant la Guerre, l'on aperçoit le temple Romain et au fond [illegible] bienfaisante influence [illegible].

Le cinquième et dernier tableau est le sujet déjà décrit du dernier char "Notre destinée future." Mais sur l'arrière-plan au centre on voit Comus et sa Cour auprès l'Homme, et sur les côtés, les Ages passés de grande taille [illegible] de l'Histoire de l'homme dans le Monde.

Quelques instants après les tableaux, la toile s'est relevée et Comus et ses compagnons sont venus ouvrir le bal qui a terminé [illegible] dont la souveraine [illegible] mémoire de ceux qui y ont assisté.

L'exhibition des races ariennes en 1877 ajoutera un beau fleuron de plus à la couronne déjà si chargée de Comus.

Le Carnaval à la Nouvelle-Orléans.

L'Histoire Militaire du Monde.

Tel est le sujet choisi par Rex.

De tous les potentats passés, présents,—nous pourrions ajouter [illegible] futurs,—le Roi du Carnaval est, sans contredit, le plus populaire, [illegible] même le bon roi Henri IV, avec sa poule au pot, ni, plus tard, Louis XV, surnommé au début de son règne [illegible] début seulement,—le bien aimé.

Le Roi du Carnaval, qui le "Roi Rex" comme l'appellent certains de ses sujets d'outre Canal, sans s'apercevoir du pléonasme, est fêté par les hommes, choyé par les femmes et adoré par les enfants.

Son règne ne dure que deux jours au plus;—c'est-à-dire du lundi Gras au mercredi des Cendres;—mais comme il est réglé de la joie, nul monarque n'a plus adulé, plus caressé, plus respecté même; car il est à remarquer que tous les édits de Sa Majesté Carnavalesque sont fidèlement observés, sans qu'il y ait besoin de recourir à la force armée pour cela. Rex pourrait, en vérité, se proclamer dans son [illegible] Yvetot, mais rien d'étendre, il pour sa personne, sa pour sa dynastie.

Les racines et les ramifications de l'arbre généalogique du souverain actuel se perdent dans la nuit des temps, et on remontent à la plus haute antiquité, nous trouvons chez les peuples païens un jour consacré, soit au dieu de la folie, soit à Bacchus, le dieu du vin et de la liqueur.

Une chose est certaine, c'est que dans tous les siècles les peuples ont cherché le plaisir, et nous ne différons guère des anciens que par la nature de nos plaisirs. Nous avons remplacé les bruyants et par trop débraillés [illegible] orgies des bacchantes par une folie de bon ton [illegible] blancs. Nous ne faisons plus de bacchanales, car les harlements et les gestes trop [illegible] ne conviennent [illegible] lise; enfin, la folie de nos jours est une folie mesurée, réglée, qui rit, mais qui ne s'écarte pas des principes établis de la bienséance; qui danse, mais comme il convient à une personne bien élevée, sans trop lever la jambe et sans cancaner.

"*Tempora mutantur et nos mutamur in illis*". Ce qui veut dire que nous changeons avec le temps et que nous traitons volontiers de rococo les modes du bon grand-papa.

[illegible] tout que nous avons à dire sur les [illegible] nous avons la science de la folie, c'est-à-dire que nous savons nous draper à propos pour rehausser nos vertus et pour cacher nos vices.

Cela dit, en manière d'apologue, revenons au Roi du Carnaval, auquel nous n'avons pas encore présenté nos respects.

Le sujet de la procession de cette année se prêtait à la circonstance, car comme nous vivons entourés de batailles. Il est bon de nous rappeler l'histoire militaire du monde.

Le temps, malheureusement, ne s'est pas mis en beau pour l'occasion, et le soleil était malade, sans doute, car il n'a pas fait acte d'apparition pendant toute la journée.

En revanche Jupiter Pluvius s'est mis de la partie, au grand désappointement de tout le monde, et la cortège a subi plusieurs averses fort désagréables.

Rex, cependant, a tout bravé avec courage, pluie et boue, et le cortège n'a pas été moins grand qu'on ne s'y attendait.

Inutile de dire que dès dix heures du matin la rue du Canal était déjà envahie par une foule avide de tout voir, et que les balcons étaient plus que raisonnablement garnis de femmes et d'enfants. Nous n'avons jamais compris comment il n'y avait pas plus d'accidents, le Mardi Gras, à la Nouvelle-Orléans. Mais, enfin, il faut bien excuser un peu de folie le jour de la folie.

La procession a débouché rue Bourbon vers une heure et demie seulement. Elle comprenait vingt cinq chariots et un certain nombre de chevaliers bardés de fer.

Voici l'ordre dans lequel elle a défilé:

PREMIER CHARIOT.

On voit le trône de Rex, avec tous les insignes de la royauté, le sceptre, la couronne et plusieurs joyaux d'un grand prix.

SECOND CHARIOT.

Les peuplades sauvages de l'Afrique du Sud.—Ce sont des guerriers Kafirs, noirs comme l'ébène, couverts d'une peau de tigre ou de lion, la tête ornée de plumes, et armés de massues. L'un d'eux porte une ceinture à laquelle pendent des crânes humains déjà blanchis.

C'est un aperçu de la férocité africaine dans toute sa laideur.

TROISIÈME CHARIOT.

Le règne de Sésostris.—Nous sommes en Egypte, cette grande nation qui, la première, a connu les sciences exactes, l'architecture et les arts. De son passé il ne reste plus guère qu'un monument, mais un monument indestructible, qui défie le temps, ce sont les pyramides, ces superbes mausolées, dignes des Pharaons.

Nous voyons dans ce chariot un prêtre Egyptien le casque orné de plumes d'autruche et entouré de ses soldats. Un denier porte sa lance et un autre son bouclier.

QUATRIÈME CHARIOT.

Nous assistons au combat du berger David avec le géant Goliath. David tient sa fronde à la main, en implorant l'appui du ciel, tandis que Goliath s'avance, la lance baissée. Autour sont groupés des Israélites et des Philistins armés.

[illegible]

Un éléphant s'avance, et sur le dos du colosse pachyderme une tour d'où plusieurs [illegible] pour armes, [illegible], un glaive et un bouclier. Devant l'éléphant on remarque des Perses et des Mèdes, armés de javelots et de lances, et un archer égyptien.

SIXIÈME CHARIOT.

Voici le bouillant Achille, dans son char, [illegible] de Patrocle. Il tient le fameux bouclier forgé par Vulcain lui-même et sa main droite s'appuie sur une lance énorme. Le héros est entouré de guerriers Grecs et Troyens. C'est tout un chant d'Homère.

SEPTIÈME CHARIOT.

Le triomphe de César.—Vainqueur de Pompée, son dangereux rival, il rentre à Rome dans un char triomphal traîné par huit coursiers blancs, et se fera proclamer dictateur par ses soldats victorieux, en attendant le poignard de Brutus.—Un centurion, des tribuns et des hérauts d'armes précèdent le char de César.

HUITIÈME CHARIOT.

Lorsque César conquit la Grande Bretagne il eut à lutter contre des peuplades d'hommes résolus, qui empêchaient deux fois un débarquement. Ce sont ces guerriers Bretons que l'on a voulu représenter sur ce [illegible] chéri.

Ils sont pauvrement armés, mais le bras qui brandit la massue est vigoureux, et l'amour de la patrie qu'ils défendent centuple leur courage, ce sont des héros.

NEUVIÈME CHARIOT.

Nous voici en Orient, au milieu des musulmans, et nous assistons au passage du fameux calife Haroun al Raschid, le contemporain de Charlemagne, armé de son cimeterre entouré de plusieurs éléments de ses guerriers.

LE ROI DU CARNAVAL.

Sa Majesté Carnavalesque vient ensuite, [illegible] la figure de [illegible] [illegible] d'armes, et derrière lui, complètement armés et bardés de fer, viennent les douze chevaliers de la Table Ronde, ayant à leur tête le légendaire Roland.

L'archevêque Turpin, ce prélat belliqueux, tour à tour soldat et prêtre, précède aussi l'empereur Charlemagne.

ONZIÈME CHARIOT.

Les Croisades.—Ces chevaliers armés de pied en cap, ayant une croix rouge sur la poitrine, représentent Godefroy de Bouillon, Tancrède, Robert de Normandie et Richard Cœur de Lion, qui à différentes époques ont envahi la Palestine pour arracher Jérusalem, la ville sainte, des mains des infidèles.

DOUZIÈME CHARIOT.

Voici une construction du moyen âge. C'est un béfroi, servant à renverser les murailles, et surmonté d'une tourelle dans laquelle sont placés des guerriers de différentes nations. Cette lourde machine s'avance au moyen de petites roues et s'approche et sur de la muraille qu'il s'agit de renverser.

TREIZIÈME CHARIOT.

La conquête du Mexique par Cortez. Celui-ci est debout sur un monticule, entouré de ses soldats et, en suppliant, porte une couleuvrine sur des Indiens qui semblent s'avancer en bandes, sur [illegible].

QUATORZIÈME CHARIOT.

Ce chariot donne un aperçu de la guerre de trente ans, qui a désolé de 1618 à 1648 [illegible] l'Europe. Nous voyons le chevaleresque Gustave-Adolphe, roi de Suède, allié des ducs de Walenstein, qui le conduit à toute sa fortune en servant de l'empereur Ferdinand.

L'art de la guerre avait fait déjà de grands progrès à cette époque. Les soldats portaient toujours la cuirasse la plupart, mais les armures sont moins lourdes, et on a remplacé les arbalétriers par des arquebusiers et des artilleurs.

QUINZIÈME CHARIOT.

On nous montre un raid de l'Inde en 1760, entouré des hommes de sa garde, armés de sabres recourbés et de longues lances.

SEIZIÈME CHARIOT.

Qui ne reconnaît pas le "Père de la patrie" George Washington, et le chevaleresque marquis de Lafayette. Sur le [illegible] Royale, des Continentaux [illegible] [illegible], Lafayette, et tous les types des héros de la révolution américaine.

DIX-SEPTIÈME CHARIOT.

Voici des guerriers Indiens qui tiennent un conseil de guerre, où se préparent à quelque expédition. Ils sont tatoués et armés de tomahawks, de lances et de couteaux à scalper.

DIX-HUITIÈME CHARIOT.

C'est le petit caporal, Napoléon Bonaparte, le brillant Murat, les grenadiers de la vieille garde et les représentants des différentes armes de cette grande armée qui a traversé toutes les capitales de l'Europe, moins une de charge.

DIX-NEUVIÈME CHARIOT.

Nous voyons ensuite des soldats Chinois, des Japonais, et ce canon informe pourrait bien être celui qui a servi au siège de Kanton par les Tartares.

VINGTIÈME CHARIOT.

Ce sont des sauvages des îles de l'Océanie, des anthropophages. On a voit dans un canot dont la proue est ornée de crânes et d'ossements humains.

VINGT-ET-UNIÈME CHARIOT.

Des soldats français, anglais et turcs réunis pour faire le siège de Sébastopol. On reconnaît les anglais, les soldats de la marine, les montagnards écossais et les zouaves.

VINGT-DEUXIÈME CHARIOT.

Ce chariot représente les soldats confédérés et fédéraux pendant la guerre civile aux Etats-Unis. Sur une éminence, nous voyons un officier en uniforme gris, qui tient fraternellement par la main un officier en uniforme bleu. C'est l'image de la réconciliation après la lutte.

VINGT-TROISIÈME CHARIOT.

La guerre Franco-Prussienne. Voici les cuirassiers, les Turcos et les Francs-tireurs; et voici aussi, les hussards de la mort et le général Von Moltke à cheval.

VINGT QUATRIÈME CHARIOT.

Ce chariot forme la marche. Il donne un aperçu de la guerre Turco-Russe qui occupe en ce moment l'Europe. Les Bachi-Bouzouks, les Monténégrins, les Serbes, les volontaires Russes sont tous représentés.

Nous devons dire que la procession de Rex a été, cette année, plus belle qu'elle ne l'avait jamais été, et nous félicitons sincèrement les organisateurs de la Rex du bon goût qui a présidé à la disposition des chariots.

Les costumes étaient très riches et très variés, et le sujet l'un des plus importants qu'il fût possible de choisir.

LE BAL.

Après avoir assisté au défilé de son cortège, comme il se plaît à l'appeler, Rex a ouvert le bal, à la salle de l'Exposition, et ce n'est que vers quatre heures du matin qu'il a disparu, aussi mystérieusement que Cendrillon, sans même qu'on ait pu [illegible].

Sa Majesté va visiter d'autres Etats, et nous ne la reverrons pas avant l'année 1878, si Dieu nous prête vie.

VINS, LIQUEURS, EAUX-DE-VIE, CONSERVES, &c.—M. Amédée Couturié, 32 rue Dumaine, a reçu par le navire *Ste. Geneviève*, arrivé de Bordeaux, un grand envoi de vins rouges et blancs, de liqueurs de choix, de fruits à l'eau-de-vie, de conserves, etc., qu'il vend aux marchands, en gros ou en détail, aux restaurants, aux propriétaires d'hôtels et aux familles. Voir l'annonce.

☞ Les ménagères sont demandées de se rendre au grand dépôt de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et répondre ainsi à toutes les demandes.

On trouve-t-on la chaussure élégante, bonne qualité et à bon marché? Au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp No 5, est non seulement la meilleur chose, mais encore le plus Java et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les Illuminations dans la rue du Canal.

La rue du Canal était brillamment illuminée hier soir à l'occasion du Grand défilé du Mystic Krewe. Comme de coutume, le Pickwick Club et le Club d'Orléans [illegible] de lumières du haut en bas. Parmi les magasins qui avaient fait fête à Comus, nous citerons ceux de Walshe, Lévois et Jamison, Holmes et Gpong. Ces derniers avaient eu l'heureuse idée d'établir de solides échafaudages et d'y donner place à plusieurs centaines de personnes. Cette gracieuse hospitalité de M. et de Mme Gpong a été fort remarquée. Leur magasin était peuplé d'une foule empressée qui, en attendant le cortège, examinait avec le plus vif intérêt les machines à coudre de tous les systèmes qui y sont exposés. Lévois et Jamison, ainsi que Walshe, avaient également donné des entrées à l'attention de leurs invités qui y étaient fort à l'aise. Puisse cette heureuse innovation avoir plus tard de nombreux imitateurs!

Tapageurs chassés.

Dimanche, les officiers Foley et Lester ont arrêté, au coin des rues Duleré et Dryades, dix nègres qu'ils ont conduits au corps de garde de la seconde station. Ces tapageurs noirs sont pour tout le monde un inconvénient chronique, et ils croient jusqu'ici, à ce qu'il paraît, leurs coudées franches, car ils paraissaient habitués à se permettre toute espèce de [illegible] dans ce quartier. Il serait bon qu'ils n'ont pas le droit d'inquiéter les passants et de troubler la paix publique. Il serait bon aussi de leur dire que le jeu, car ce sont des joueurs, conduit la plupart de ceux qui s'y livrent à toute espèce de calamités pour eux et les autres.

[illegible] pour les amateurs de bière.

Il paraît que Sa Majesté le Roi du Carnaval, dont le génie s'étend des plus grandes aux plus petites choses, a lancé des ordres au comte Mathieu Von der Bank, rue Commune 126, pour qu'il ne donne plus servir que du meilleur Lager Beer pendant toute l'année courante, et qu'en cas d'infraction à ses ordres le comte sera immédiatement dépouillé de ses droits, de ses titres et de ses domaines. Maintenant, d'après ce que nous avons appris et d'après ce que nous avons appris, il est certain que les ordres du Roi seront ponctuellement exécutés, car le comte veut à tout risque plaire à Sa Majesté. Ainsi tous ces sujets fidèles seront bien reçus chez lui, à l'adresse ci-dessus, et nous le remercions pour notre compte, car nous avons fait l'essai de ce fameux Lager Beer royal et nous engageons le public à suivre notre exemple. Qui boira verra.

Arrestation.

Florentine Brown et Mollie Smith, accusées de complicité dans le meurtre de Sam Doffee, blessé à mort rue Tréme 68, ont été arrêtées lundi soir et enfermées au poste de garde de la quatrième station.

Un [illegible].

Hier, sur les 2 heures du matin, Pellicier, [illegible], un [illegible] [illegible] à l'approche de Pellicier le voleur prit la fuite, non sans avoir essuyé le risque d'être atteint d'une balle, car Kane, [illegible] le coup de pistolet au moment où il prenait la poudre d'escampette. Le fuyard paraissait d'autant plus sujet à caution, qu'un moment auparavant Pellicier avait poursuivi un autre individu, sortant d'une boutique non achevée dans le voisinage immédiat. Ces deux hommes étaient très probablement associés pour commettre quelque mauvaise action.

Chenapans pour vol.

Henry Meyers a été arrêté hier et enfermé à la Troisième Station, sur l'accusation, par A. W. Borden, d'avoir volé deux douzaines qui ont été trouvées dans son cabriolet No [illegible]. Myers est aussi accusé d'assaut et de batterie.

Accusé de meurtre.

Hier matin, le coroner Roche a fait une enquête sur le corps de Mme Kate Irwin, rue Chesnut 217, et a découvert, avec l'assistance du médecin de ville, que la mort avait été causée par des lésions au ventre. Le mari, Denis Irwin, accusé de ce meurtre, a été mis sous bonne garde.

[illegible]

Lundi soir, J. Clede, qui paraît être [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], a reçu une blessure à laquelle il a [illegible] de charbon allumée, ce qui lui a causé des brûlures graves. Mais l'incendie [illegible] la maison serait [illegible] sans l'intervention d'une machine de Babcock qui a éteint le feu avant qu'il eût fait un dommage considérable. Clede a été arrêté et écroué à la Station centrale.

Souverains et [illegible].

Samedi soir, Mme Celtes, [illegible] passait rue [illegible], et était arrivée au coin de la rue des Dryades, quand un individu bien mis et de bonne apparence lui a enlevé sa bourse. [illegible] à la main et a volé [illegible]. L'officier Miller, qui se trouvait dans le voisinage, a donné chasse au coquin et a fini par l'atteindre. Il l'a amené à la station où il a rendu immédiatement la bourse qu'il avait volée.

TEMPÉRATURE.—13 fév. 1877.
Thermomètre de C. Dumaine, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin..........	55	13
12 M............	59	15
3 P. M..........	63	17
6 P. M..........	55	13

Une bonne solution.—Où peut-on acheter de belles et bonnes chaussures? Au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

☞ Les visiteurs de la campagne qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café, rue du Camp, No 5, où une machine à vapeur est toujours en opération pour répondre aux besoins de la consommation.

Entrepôt de Tapis.
AU No 17 ET 19 LA RUE DE CHARTRES
Nous offrons, à DES PRIX REDUITS, notre stock de tapis [illegible] de TAPIS, [illegible], CIRES ET [illegible], [illegible] [illegible] de tables et de pianos, STORES, corniches, [illegible], rideaux et à [illegible], [illegible] et [illegible], RUGS, par balle, pièce ou yards.
A. BROUSSEAU & SON.

AVIS.
TOUS les jeunes gens, membres de la Société de Bienfaisance, sont priés de se réunir, JEUDI, [illegible], à 7 heures du soir, au café de Mr Albert [illegible], No 21, rue Vieille-Levée, entre les rues Madison et Dumaine. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du président du comité.
ALBERT [illegible].

Cinq piastres de récompense.
Perdu, le dimanche 4 du courant, près de la Chaussée de Gentilly, un CHIEN [illegible], chevelu, [illegible] noir et les [illegible], au nom de "Lemplaice". Il a des taches blanches sur [illegible] cou, et une petite [illegible]. La personne qui le ramènera aux Nos 15 et 17 de la rue Dumaine, recevra la susdite récompense. La personne qui le recevra [illegible].

A vendre.
A bon marché pour compte de succession.
37 Partie (environ 4 terrains) de l'Esplanade, No 3 de St. George Ville [illegible] (environ 4 terrains) du BLOC FRE-[illegible], [illegible].
F. [illegible].

En débarquement du navire "Ste-Geneviève" de Bordeaux.
50 barriques Vin Rouge de [illegible]
[illegible]
[illegible]
A vendre par
AMÉDÉE COUTURIÉ,
32 rue Dumaine.

Aux Planteurs Sucriers.
LE RATTOON PICKER de A. TROUARD, [illegible].
En vente par
FERRERO & JUMONVILLE.
W. A. REYNOLDS,
Coin Bourse Marché et Poydras.

SALON DE KRUST,
[illegible] Rue de la Commune [illegible].
Un [illegible] et un [illegible].
[illegible] les vins et des liqueurs de choix [illegible].
JULIUS [illegible], Propriétaire.

AVIS.
M[illegible] magasin [illegible] No 183 de la rue du Canal, [illegible].
[illegible]

Jubilé de Sa Sainteté le Pape PIE IX.

Nlle-Orléans, le [illegible].

Une lecture par l'honorable Thomas J. [illegible] sera à l'occasion du cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de PIE IX, sera faite à St. Patrick's Hall, SAMEDI, [illegible] du courant, à huit heures du soir.

SUJET.—La grandeur de la Papauté et des plus grandes pour toujours.

Entrée gratis.

Mme Thomas Layton
Mme Thomas [illegible]
Mme Thomas W. Collens
Mme J. B. Lefebre
Mme Nicholas Burke
Mme Adèle Lemonnier
Mme H. D. Ogden
Mme J. H. Behn
Mme J. Seeder
Mme B. A. Bourg
Mme D. A. Chaffraix
Mme G. Quinghan
Mme C. E. Girardey.
Comité de [illegible]

Un bon Directory est comme une bonne femme—Chaque homme doit en avoir un. N'empruntez pas le Directory de votre voisin! Achetez-en un et vous ferez [illegible].

DIRECTORY de la VILLE 1877.
NE TARDEZ PAS UN SEUL JOUR, MAIS ACHETEZ, IMMÉDIATEMENT, UN EXEMPLAIRE du nouveau Directory. Aucun [illegible] se passer de ce bon GUIDE, qui contient tous les renseignements [illegible].

Le prix n'est que de $5 00.

En vente chez les principaux marchands de fournitures de bureaux et par

L. SOARDS & CO., Editeurs.
Au No 5 du Commercial Place, coin Camp.

CONFORMÉMENT
A l'Edit No [illegible] de Son Altesse Royale REX, tous ses loyaux sujets apprennent que LOUIS TIEMANN au Crescent Store, coin Canal et Passage de la Bourse, et à sa [illegible], de [illegible] de Billiards [illegible] un grand Stock de CIGARES [illegible] les plus efficaces, et qu'il est [illegible] au prix du gros.
[illegible]
LOUIS TIEMANN.

NOUVEL ARRANGEMENT 1877.
NOUS avons établi, d'une manière permanente, à la Nouvelle-Orléans, à l'usage des [illegible] TRAVAUX EN FER pour les [illegible] INSTALLATIONS DE GAZ et TRAVAUX EN CUIVRE, [illegible].
CAMPBELL, FERGUSON & CO.

VÊTEMENTS
Pour Enfants, Garçons et Jeunes Gens, à bien bas prix!
Une réduction [illegible] de 25 pour cent a été faite sur les prix de stock actuel.
Tout article vendu sur cette base, [illegible] LES VÊTEMENTS DE WALSHE POUR EN FANTS les meilleurs marché [illegible] meilleure de la Nouvelle-Orléans.
Venez pour examiner chez
B. T. WALSHE,
110 - Rue du Canal - 110

NOTICE SPÉCIALE.—[illegible] stock de CRAVATES de choix pour [illegible], [illegible] et Gants de peau, [illegible] pour le MARDI GRAS.

THÉ OU CAFÉ,
Pour les meilleurs et les plus [illegible] adressez-vous au
Grand Dépôt de Thés et Cafés,
(Ocean Coffee Mills.)
5.....RUE DU CAMP.....5
A une porte de la rue du Canal.
La maison se charge de [illegible] la Nouvelle-Orléans, le thé et le café qu'elle vend.

A vendre.
A l'entrée de la goëlette "[illegible]",
500 tonneaux,
—DE—
Guano Soluble de [illegible] PACIFIQUE.
Nous signalons cet excellent ENGRAIS aux [illegible] des PLANTEURS [illegible].
LEHMAN, ABRAHAM & CO.
Au coin des rues Bienville et Gravier.

LES PIANOS PLEYEL
[illegible]
PLEYEL, WOLFF & CO.
A PARIS.
[illegible]
AGENCE GÉNÉRALE pour la vente des [illegible] pianos de STEINWAY, KNABE, HAINES, PISCHER, et les célèbres orgues J. GEORGE A. PRICE & CO, BURDETT et CHRISTOPHER.
[illegible]
LOUIS GRUNEWALD,
Au Grunewald Hall,
Nos 24, 26, 28, 30 et 32 de la rue Baronne,
Nlle-Orléans.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE
HÉBERT & CIE.,
Les Filles de Monte-Cristo,
Par CHARLES TREVET.
Un volume grand in-octavo, de 400 pages.
Prix: $2 50.

PHARMACIE DUCONGE
A. CARROUCHE,
Produits Pharmaceutiques Français.
[illegible]
Un assortiment complet de médecines [illegible] françaises des plus estimées, entre autres: [illegible] de Bordeaux, [illegible].
Sulphium Ovrensium,
[illegible]
A vendre par
A. CARROUCHE.
[illegible] rue de [illegible].

On demande
UNE dame dans le français sur la langue anglaise, qui a quelque expérience [illegible] l'enseignement [illegible].

Demande.
UN homme qui connaît parfaitement le [illegible] [illegible].

Garçon de salle à manger.
UN garçon de salle à manger [illegible].

Buvette No 1 1/4 rue Bourbon,
Coin Canal.
[illegible]
CHARLES LAVOYE.

ASSURANCE MARITIME.
Orient Mutual Insurance Co.
—OF—
New York.
Actif................$1,000,000
[illegible]
JOHN R. LAFFITE & CO., Agents.
Au No 126 de la rue Gravier.

RICHARD FROTSCHER,
MARCHAND DE GRAINES,
Aux Nos 15 et 17 de la rue Dumaine.
A VANT en magasin un choix complet, je le [illegible].

A vendre.
A VENDRE [illegible].
FRED. SCHERTEL.
[illegible] rue Bourgogne.

Wagons, Charrettes, Raves.
[illegible]
BODLEY BROTHERS.
[illegible] au coin de la rue de la Commune.

[illegible] Société Philosophique de [illegible] [illegible] M. [illegible] [illegible] LÉON ARLAND, rue Rampart No. 30, à [illegible].
Par ordre du Conseil,
L. SIMON,
Secrétaire.

Licences de 1877.
Département des Finances,
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 7 février 1877.
Avis de [illegible] MM. J. M. W. [illegible], [illegible] LAUVE et M. S. HUGHES [illegible].
J. C. DENIS.

Licences de Ville de 1877.
Département des Finances,
Hôtel de Ville.
Nlle-Orléans, 12 janvier 1877.
L ES LICENCES de ville [illegible].
[illegible]
J. C. DENIS.

Bureau de la compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, [illegible] février 1877. [illegible].
JAMES JACKSON, J. W. BURBRIDGE,
CHAS. MACREADY, E. F. KNIGHT,
H. SIMON, E. T. STABLER,
H. KENNEDY.
[illegible]
JAMES JACKSON, Président.
CHAS. MACREADY, Vice-président.
VOR. VALLOIS, Secrétaire.
F. B. THOMPSON, Trésorier.
VOR. VALLOIS.

Faïences, Porcelaines, Verrerie, ARTICLES DE MÉNAGE.
[illegible] Rue du Canal [illegible]
PANIERS, [illegible].
J. B. VIRET & E. VIRET.

FELIX CLAVEL,
PHARMACIEN.
Au coin des rues Ste-Pierre et Dumaine.
[illegible]

Maladies Chroniques.
[illegible] CONSULTATIONS [illegible] CABINET DE [illegible].
DE O. TRUPUT.

P. Denis, Gabriel Guérard & Co.
Négociants à Cognac!
[illegible] COGNAC, le meilleur que le marché de la Nouvelle-Orléans ait jamais offert [illegible].
[illegible]
M. LAURENT LACARAGNE.
[illegible] LEOPOLD M. ANDRE, [illegible].

Les meilleurs Engrais!
LES ENGRAIS VILLE,
[illegible]
ENGRAIS.
[illegible]

Grocerie à vendre pour cause de départ.
UNE GROCERIE [illegible].
U. MARINONI,
Vieille-Levée.

Pianos pour Etrennes.
J. A. PEREZ,
[illegible] RUE ROYALE [illegible]
[illegible]

CHAS. E. KELLS
[illegible]
M. VIET,
[illegible]

Tirages de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
[illegible]